

ENQUÊTE RAPIDE SUR LES BESOINS DES PVVIH DANS LE CONTEXTE DU COVID-19 EN CÔTE D'IVOIRE (Avril 2020)

CONTEXTE DE L'ENQUÊTE EN CÔTE D'IVOIRE :

La Côte d'Ivoire à l'instar des pays touchés par la pandémie du COVID-19, et eu égard au nombre croissant de cas de contamination au niveau national, a instauré un état d'urgence assorti de mesures strictes afin de stopper la progression de la maladie à coronavirus, entre autres : (i) la fermeture des frontières terrestres, maritimes et aériennes de la Côte d'Ivoire à tout trafic de personnes; (ii) l'instauration d'un couvre-feu de 21 h à 5 h du matin, à compter du mardi 24 mars; (iii) le confinement progressif des populations par aire géographique, en fonction de l'évolution de la pandémie; (iv) la création de couloirs humanitaires pour venir en aide aux personnes ou aux communautés ayant un besoin urgent d'assistance; (v) la mise en quarantaine des cas suspects et des contacts des malades dans les centres réquisitionnés par l'Etat. Cette situation a occasionné des perturbations de nombreuses activités au niveau national (au niveau des voyages, du commerce et des chaînes d'approvisionnement).

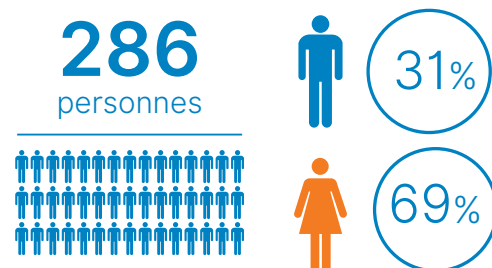
Aussi, compte tenu de la propagation du COVID-19 fortement concentrée à Abidjan, des mesures de restriction des déplacements entre le Grand Abidjan et les autres villes ont été prises par les autorités ivoiriennes avec effet à partir du 29 mars 2020 et ce jusqu'à nouvel ordre. Le 09 Avril 2020, le Conseil National de sécurité a pris de nouvelles mesures, à savoir l'obligation du port de masques, notamment dans le Grand Abidjan, en veillant à leur disponibilité et leur gratuité, tout en accordant la priorité au personnel de santé et aux forces de défense et de sécurité ainsi que le confinement obligatoire à domicile de toutes les personnes fragiles, notamment les personnes âgées et celles souffrant de maladies chroniques ou ayant une co-morbidité particulière. Ces mesures touchent particulièrement les PVVIH qui ont un plus grand risque d'être exposés au COVID-19.

C'est dans cette dynamique que l'ONUSIDA a initié **une enquête rapide sur les besoins des PVVIH dans le contexte du COVID-19 en Côte d'Ivoire**. La réalisation de cette enquête a été facilitée par ITPC-WA, avec la collaboration du RIP+ et les organisations de la société civile. Elle avait pour objectif d'identifier les préoccupations des PVVIH, afin de contribuer à la mise en œuvre du plan de contingence développé par le Programme National de Lutte contre le Sida.

MÉTHODOLOGIE

La collecte de données a été essentiellement quantitative et s'est faite à travers un questionnaire en ligne. Un lien a été partagé pour accéder au questionnaire. La participation à l'enquête était volontaire et ouverte à tous les PVVIH. Au total 286 répondants (69% de femmes et 31% d'hommes) ont participé à l'enquête

► Figure 1 : Répartition par sexe



PÉRIODE ET CONTRAINTES : La collecte des données s'est effectuée du vendredi 09 avril au mercredi 22 avril 2020. Il faut noter que la période de l'enquête (coïncidant avec les jours fériés de la fête de Pâques), ainsi que les dysfonctionnements liés à un accès difficile à l'internet dans certaines localités ont affecté l'analyse et la publication des résultats dans les délais initialement impartis.

1 Selon les résultats de l'enquête, les besoins des PVVIH peuvent être regroupés en 3 catégories :

2 Les besoins des PVVIH relatifs à l'information sur le COVID-19

3 Aux possibilités d'accès aux traitements antirétroviraux

Aux autres services liés aux soins.

Tableau 1 :

Répartition par appartenance à une communauté spécifique

Faites-vous partie d'une communauté de :	Effectif total répondants	Oui		Non	
		Effectif	%	Effectif	%
LGBTQI ?	275	15	5,5%	260	94,5%
Travailleuses du sexe ?	283	15	5,3%	268	94,7%
Personnes usagères de drogues ?	283	5	1,8%	278	98,2%
Transgenre ?	283	3	1,1%	280	98,9%
Pratiquez-vous des relations sexuelles transactionnelles ?	280	11	3,9%	269	96,1%

Parmi les participants à l'enquête, on peut également noter la présence de populations spécifiques tel que le montre le tableau 1 ci-dessus. Il s'agit des LGBTQI représentant environ : 5,5%, des travailleuses de sexe 5,3%, des usagers de drogues 1,18% et des transgenres 1,1%, ainsi que la présence de personnes ayant des relations sexuelles transactionnelles 3,9%.

Tableau 2 :

Répartition par groupe d'âge

Groupe d'âge	Effectif	%
10 - 14 ans	2	0,7%
15 - 19 ans	3	1,0%
20 - 24 ans	5	1,7%
25 - 29 ans	13	4,5%
30 - 34 ans	24	8,4%
35 - 39 ans	49	17,1%
40 - 44 ans	53	18,5%
45 - 49 ans	50	17,5%
50 - 54 ans	45	15,7%
55 - 59 ans	17	5,9%
60 - 64 ans	15	5,2%
65 - 69 ans	6	2,1%
70 - 74 ans	2	0,7%
75 - 79 ans	1	0,3%
80 ans +	1	0,3%
TOTAL 286	286	100,0%

Selon les données recueillies dans le tableau 2, la moyenne d'âge des répondants était de 44 ans, avec une forte représentativité des personnes adultes (35-54 ans) estimée à 69 %.

Tableau 3 :

Répartition par localité de résidence

Localité	Participants	%
Abidjan	105	36,7%
Abengourou	41	14,3%
Aboisso	5	1,7%
Agboville	6	2,1%
Azaguie	3	1,0%
Bingerville	1	0,3%
Bonoua	1	0,3%
Bouaké	2	0,7%
Bouna	1	0,3%
Boundiali	1	0,3%
Daloa	3	1,0%
Divo	16	5,6%
Grand Bassam	3	1,0%
Katiola	5	1,7%
Korhogo	34	11,9%
Kouibly	7	2,4%
Man	9	3,1%
San Pédro	18	6,3%
Sassandra	3	1,0%
Touba	1	0,3%
Toulepleu	7	2,4%
Toumodi	1	0,3%
Yamoussoukro	13	4,5%
TOTAL	286	100,0%

Les participants étaient issus de 23 localités réparties sur la Côte d'Ivoire, avec une forte représentativité de la ville d'Abidjan (36,7%), suivie par Abengourou (14,3%) et Korhogo (11,9%).

BESOINS IDENTIFIÉS CHEZ LES PVVIH

Selon les résultats de l'enquête, les besoins des PVVIH peuvent être regroupés en différentes catégories :

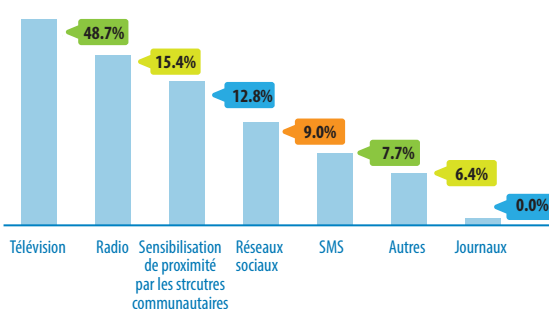
01. Besoins en matière d'information

La sensibilisation étant une étape importante pour réduire les risques d'exposition des PVVIH au COVID-19, Les réponses reçues devraient permettre d'identifier les besoins en matière de sensibilisation ; malheureusement seules 55 personnes ont répondu à cette question. L'ensemble des 55 personnes ont affirmé avoir été sensibilisées sur les mesures de prévention du COVID-19.

Comme on peut le constater dans la figure 2 ci-dessous, la télévision demeure le canal d'information qui permet le plus l'accès à l'information, comparée aux autres canaux de communication. En effet, 48,7% des répondants y ont reçu l'information sur le COVID-19, ensuite vient la radio avec 15,4%. Enfin, il faut noter que la sensibilisation de proximité par les structures communautaires reste tout de même un canal qui permet l'accès à l'information, car elle représente 12,8%.

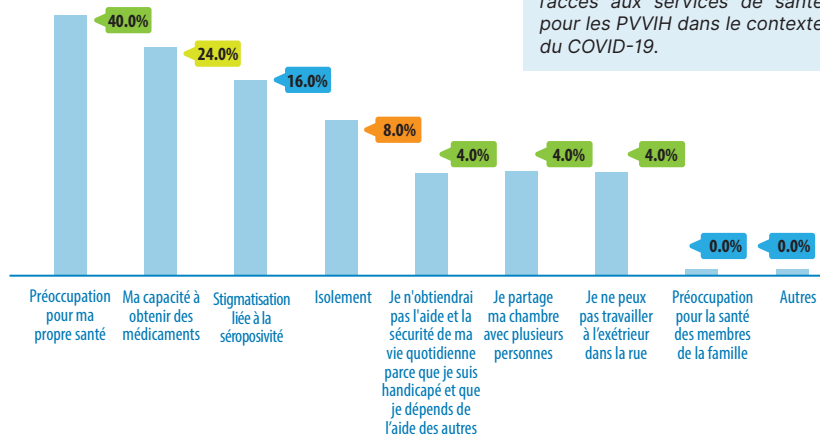
► Figure 2 : Canaux de sensibilisation sur les mesures de prévention du COVID-19

Par quel canal avez-vous été sensibilisé ?



► Figure 3 : Préoccupations des participants

Qu'est-ce qui vous préoccupe le plus ?



L'appréciation du degré d'anxiété des populations par rapport à la crise sanitaire liée au COVID-19 est encore plus complexe, car seules 14 personnes ont répondu à cette question, ce qui est très faible pour déterminer le niveau d'anxiété, sauf si la question n'a pas été très bien comprise par les répondants.

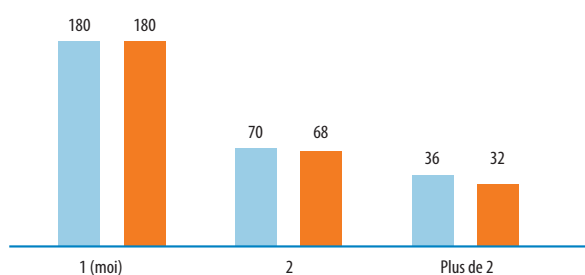
D'une manière générale, il ressort que les principales préoccupations des PVVIH dans ce contexte de crise sanitaire liée au COVID-19, sont leur état de santé, l'accessibilité aux médicaments et la peur d'une stigmatisation grandissante du fait de leur séropositivité au VIH. Cependant, la réduction de leurs déplacements liée à un auto-confinement constitue un facteur important à prendre en compte en vue de faciliter l'accès aux services de santé pour les PVVIH dans le contexte du COVID-19.

02. Disponibilité des ARVs

La question relative à la composition des ménages avait pour but de déterminer la situation d'isolement dans laquelle vivent certaines PVVIH, et apprécier le niveau d'assistance dans le contexte de COVID-19, notamment dans le cadre du traitement antirétroviral (TARV). Ainsi, on a pu noter que 180 personnes (62,9%) parmi les répondants vivent seules et sont sous TARV, ce qui représentent plus de la moitié des répondants comme le montre la figure 4 ci-dessous.

► Figure 4 : PVVIH sous traitement

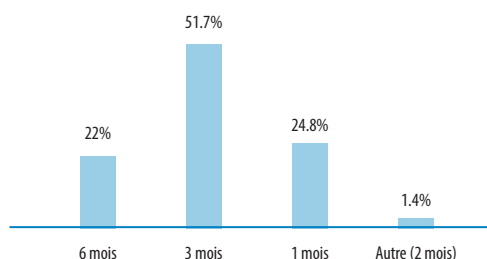
Personnes infectées/ Personnes sous traitement



■ Combien de personnes de votre foyer vivent avec le VIH ?
■ Combien de personnes de votre foyer sont sous traitement ARV ?

► Figure 5 : Période de renouvellement du traitement ARV

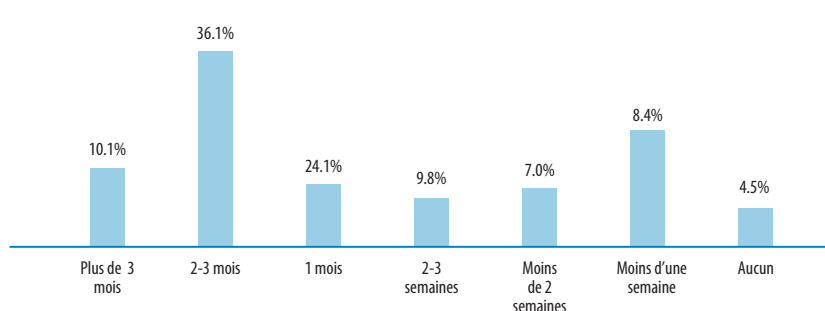
Quelle est la période habituelle de renouvellement de votre traitement ARV ?



Comme le montre la figure 5 ci-dessous, la majeure partie des enquêtés dispose d'ARV pour une période de 3 mois, et donc le risque de rupture à leur niveau ne se pose pas. Toutefois, la période de confinement pourrait constituer un risque de rupture pour les PVVIH soumis à un système d'approvisionnement mensuel d'ARV ou pour celles qui ne disposaient pas de stocks d'ARV au moment de l'enquête comme le montre la figure 6.

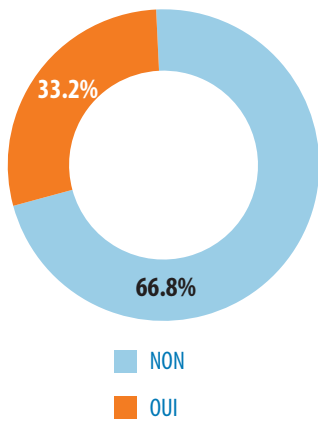
► Figure 6 : nombre de jours de stock d'ARV disponible

Combien de jours d'ARV avez-vous en ce moment ?



► **Figure 7 : Renouvellement ou non du TARV**

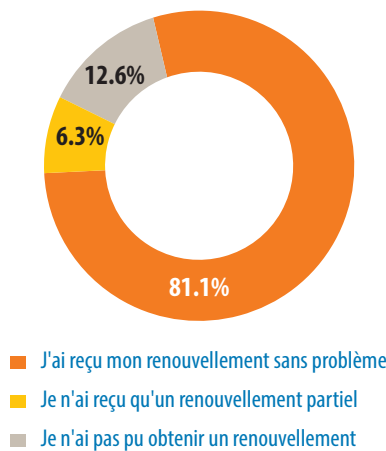
Avez-vous essayé de renouveler votre ordonnance d'ARV au cours de la semaine dernière ?



Concernant le renouvellement du traitement ARV, 95 personnes soit 33,2% des répondants ont affirmé avoir essayé de renouveler leur TARV au cours de la semaine précédant l'enquête (figure 7).

► **Figure 8 : Personnes ayant effectivement essayé de renouveler leur TARV**

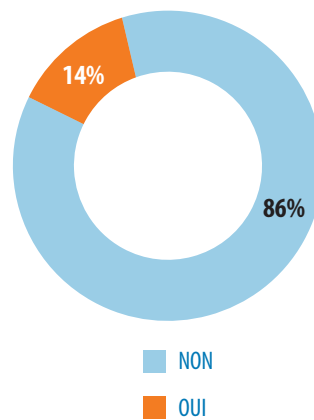
OUI (n=95)



Parmi ces 95 personnes ayant formulé une demande de renouvellement de leur TARV, 77 personnes soit 81,1% ont pu entièrement renouveler leur TARV sans difficulté, 6 (6,3%) ont pu le renouveler partiellement, et 12 personnes (12,6%) n'ont pas pu obtenir un renouvellement de leur traitement (figure 8)

► **Figure 9 : Personnes ayant des enfants sous TARV dans leur ménage**

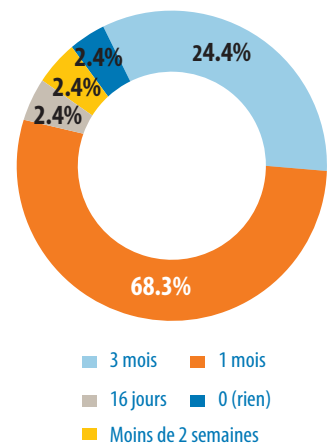
Y a-t-il des enfants dans votre famille qui prennent des ARV ?



Par ailleurs, 41 personnes soit 14% des participants à l'enquête, ont déclaré avoir des enfants dans leur ménage qui prennent des ARV.

► **Figure 10 : Disponibilité du TARV pour les enfants**

Combien de jours de médicaments avez-vous pour vos/votre enfant(s) ?



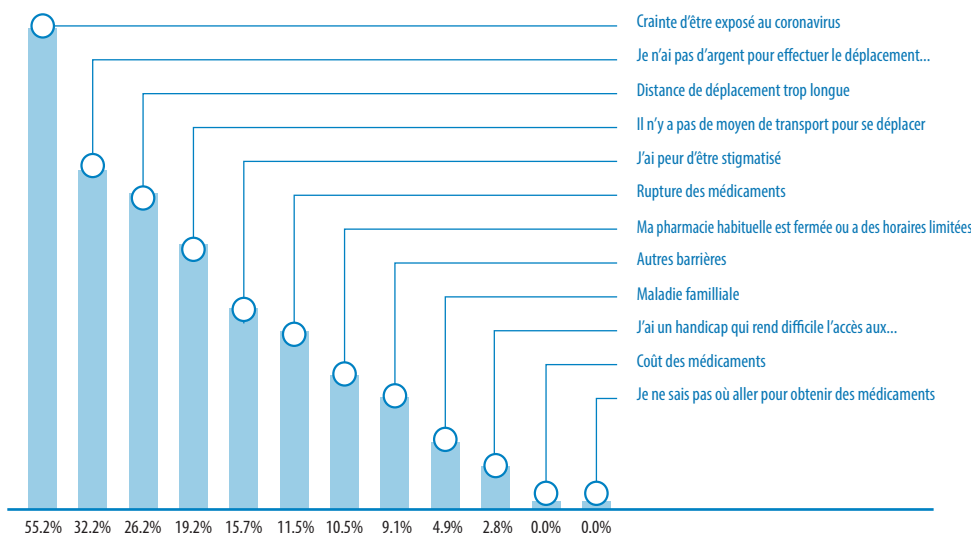
Parmi ces enfants sous TARV, on peut noter que le risque de rupture est élevé car la plupart des enfants disposent de stocks de 1 mois, allant jusqu'à parfois l'absence de stock qui pourrait également causer une interruption des traitements en cas d'indisponibilité des médicaments durant cette période. (figure 10).

Défis pour l'obtention du traitement ARV durant la crise du COVID-19

Concernant les défis, 150 personnes sur les 286 soit plus de la moitié des participants (52,4%) ont estimé ne pas avoir a priori de problème pour accéder à leur TARV. Cependant de nombreux points ont été identifiés par les participants comme étant des préoccupations. Ainsi, le principal défi reste la crainte d'être exposé au coronavirus évoqué par 55,2% des personnes. La distance à parcourir du domicile au centre de prise en charge (32,2%), constitue un problème récurrent, dans la mesure où les patients ne disposent pas de moyen de transport pour se rendre au centre de santé. A cela il faut ajouter l'importance de la peur d'être stigmatisé(15,7%), et les ruptures possibles des médicaments (11,5%), ainsi que d'autres préoccupations, telles que illustrées dans la figure 11 ci-dessous.

► **Figure 11 : Défis des PVVIH pour accéder au TARV dans le contexte du COVID-19**

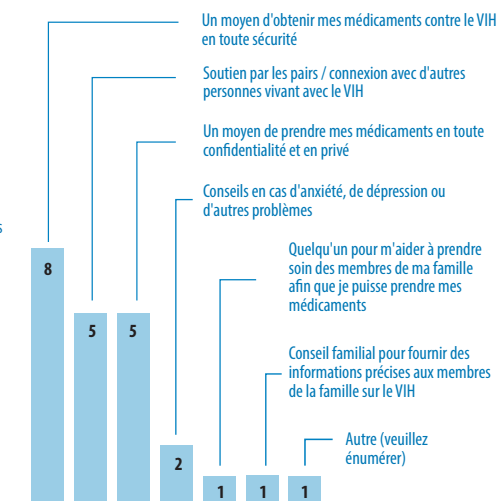
Quel est votre principal défi ?



L'analyse des défis nous a permis de pouvoir identifier les services qui pourraient être indispensables pour permettre aux PVVIH d'accéder aux TARV en toute quiétude, tel que l'illustre la figure 12 ci-dessous.

► **Figure 12 : Identification des services indispensables par les PVVIH**

Quels sont les services absolument indispensables pour suivre votre traitement contre le VIH pendant cette crise ?



03. Besoins en matière d'accès aux soins médicaux et autres services

Soins médicaux

De façon optionnelle, l'enquête demandait aux participants leurs besoins en matière d'accès aux soins médicaux et autres services. A cet effet, et c'est souvent le cas lorsque des questions sont rendues optionnelles dans une enquête, très peu de participants ont répondu à ces questions.

Ainsi, 5 personnes sur 8 ont exprimé un besoin en matière de soins pour la tuberculose, 1 personne sur 12 a exprimé un besoin relatif à la santé mentale, 1 personne sur 11 un besoin en thérapie hormonale et 1 personne sur 12 concernant la Thérapie de Substitution aux Opiacés (TSO).

Mesures de prévention du COVID-19

Concernant le respect des mesures de prévention du COVID-19, les répondants ont estimé que le fait de rester chez soi constitue le moyen le plus sûr. Ensuite, ils ont affirmé qu'il était important de disposer d'eau potable et de gel hydro alcoolique pour renforcer les mesures d'hygiène en vue de prévenir le COVID-19.

Toutefois, même si la mesure d'isolement constitue également un moyen de prévention sûr, sur les 17 participants qui ont répondu à cette question, seulement 2 personnes étaient en mesure de rester chez elles. Pour les autres, la situation est plus complexe, car devant nécessairement aller travailler pour subvenir aux besoins de leurs familles, ou devant accéder régulièrement à des soins médicaux.

La prévention du COVID-19 passant par l'accessibilité à certains moyens de prévention, parmi les 29 personnes qui ont répondu à cette question, 8 ont mentionné le savon et le gel main comme étant plus accessible. L'eau potable vient en seconde position, suivi des masques de protection. Enfin l'accès au tissu et un espace de vie séparé des malades du COVID-19 vient en dernière position comme le montre la figure 13.

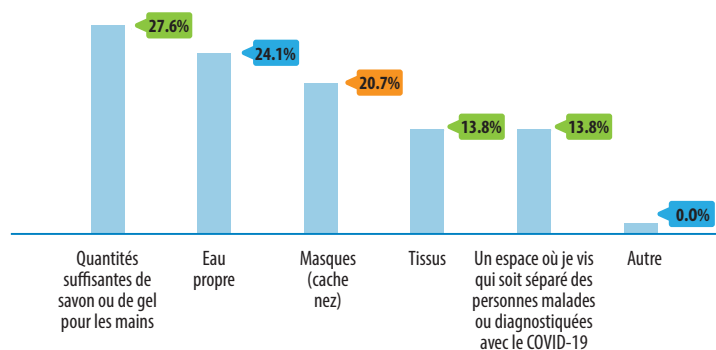
Autres services

Concernant les besoins d'accès aux autres services, il faut noter que l'accès aux préservatifs semble le plus facile, ce qui n'est pas le cas pour les contraceptifs. Seulement 8 personnes ont répondu à la question liée à l'accès aux préservatifs, et 7 parmi les 8 ont eu un accès facile aux préservatifs. Cependant, au niveau de la contraception, 9 personnes y ont répondu et parmi ces 9 personnes seules 4 ont déclaré ne pas pouvoir avoir accès aux services de contraception en cas de besoin.

Parmi les participants qui ont répondu aux questions concernant le soutien physique (15) et le soutien psycho-social (9), respectivement 2 personnes et 4 personnes ont affirmé avoir accès à ces services en cas de besoin.

Les aiguilles et seringues propres utilisées principalement par les usagers de drogue ne semblent pas non plus accessibles pour les 12 participants ayant répondu à la question. Il ressort que seulement 3 personnes sur 12 ont affirmé avoir accès aux aiguilles et seringues en cas de besoin.

► **Figure 13 : Accessibilité aux moyens de prévention du COVID-19**
Parmi les moyens suivants, relevez ceux auxquels vous pouvez accéder pour prévenir l'exposition au COVID-19



SYNTHESE DES POINTS D'ATTENTION & RECOMMANDATIONS

Besoins	Points d'attention	Recommandations
Information	<ul style="list-style-type: none"> Inquiétude des PVVIH sur les moyens d'accéder aux ARV et autres services. Crainte d'être exposé au COVID-19 	<ul style="list-style-type: none"> Renforcer la communication sur les mesures prises pour faciliter l'accès des PVVIH aux ARV Renforcer la sensibilisation par les pairs sur les mesures barrières contre le COVID-19
Accès aux ARV	<ul style="list-style-type: none"> Difficulté pour certains PVVIH de renouveler leur traitement 	<ul style="list-style-type: none"> Renforcer la distribution communautaire des ARV Renforcer le système d'alerte sur les traitements pédiatriques du VIH.
Accès aux soins médicaux et autres services	<ul style="list-style-type: none"> Anxiété des PVVIH Risque de non-respect de l'auto- confinement par les PVVIH par manque de ressources pour subvenir à leurs besoins quotidiens 	<ul style="list-style-type: none"> Développer de nouvelles stratégies pour le soutien psycho-social des PVVIH en mettant à contribution les TIC. Apporter un appui pour les besoins alimentaires et nutritionnels des PVVIH et plus particulièrement pour les PVVIH en situation de handicap Fournir des kits de protection contre le COVID-19 aux PVVIH

Réalisé par :



<http://itpcwa.org>

infos@itpcwa.org

<https://m.facebook.com/ITPCWestAfrica/>

Avec l'appui technique et financier de :



ONUSIDA, Côte d'Ivoire
Cocody Riviera Golf, Rue D30/D27,
face à la Direction des Services
Techniques de la Mairie de Cocody,
Abidjan - Tél. : +225 22 47 68 01